

## **Coronavirus : quelles en seront les conséquences politiques dans la région ?**

*Note de la rédaction : Roberto Izurieta est directeur des projets d'Amérique latine à l'Université George Washington. Il a travaillé sur des campagnes politiques dans plusieurs pays d'Amérique latine et en Espagne et a été conseiller des présidents Alejandro Toledo du Pérou, Vicente Fox du Mexique et Alvaro Colom du Guatemala. Izurieta est analyste politique à CNN en Espagnol.*

L'homme est un animal politique, comme le disait Aristote. La politique englobe toutes les activités de la vie publique des citoyens et ses conséquences envahissent la vie privée, la sécurité, l'éducation et tous les aspects de la vie, y compris la santé.

C'est pourquoi mes trois derniers articles ont porté sur la pandémie de coronavirus, afin d'aider mes lecteurs à comprendre et à faire face à cette crise mondiale sans précédent.

Aujourd'hui, le coronavirus nous fait ressentir les conséquences des décisions de nos politiciens sur notre santé et notre survie économique.

Les politiciens doivent-ils aussi être informés des pandémies ? Non, nous ne pouvons pas attendre de nos politiciens qu'ils sachent tout ce qu'il y a à savoir sur la santé, l'économie, la sécurité, etc. Mais nous devrions nous attendre à ce qu'ils choisissent bien leurs ministres et conseillers, qu'ils sachent les écouter et qu'ils soient capables de lire leurs rapports et leurs briefings.

Malheureusement, nous votons souvent pour des candidats populistes (Donald Trump, Andrés Manuel López Obrador, Jair Bolsonaro, Boris Johnson) parce qu'ils nous disent ce que nous voulons entendre, parce qu'ils ont la capacité (ou peut-être simplement le cynisme) de nous faire croire que les mauvaises choses qui arrivent sont la faute des autres, que dès que nous voterons pour eux, la situation sera excellente. Et quand les choses tournent mal, ils peuvent toujours se résoudre à dire que ce sont de fausses nouvelles (*Fake news*). Ces dirigeants populistes ont en commun leur réaction initiale de scepticisme et de déni de la pandémie, contredisant leurs propres experts et scientifiques dans le monde entier. Leur pari irresponsable n'a eu aucun effet, mais il a contribué au retard des mesures de prévention dans leurs pays et au fait que, lors d'une pandémie, nous en payons tous le prix.

Comme je l'ai dit dans mon premier article de la série, le temps viendra (et je pense bientôt) de partager les responsabilités. Je n'accuse pas les populistes irresponsables d'être à l'origine de la pandémie, mais je suis convaincu que le fait de nier sa gravité aussi longtemps qu'ils l'ont fait (avec le soutien de réseaux comme Fox News), a rendu plus difficile de faire face à cette pandémie avec toute la préparation de base nécessaire, et cela porte préjudice. Les États et les localités dont les gouverneurs sont républicains sont ceux dont la population a enfreint la quarantaine. Une explication possible est que, une fois que les gens ont assimilé le message de scepticisme sur la pandémie, il a été plus difficile de les convaincre.

Les conséquences de cette pandémie en Amérique latine sont encore loin d'être connues. L'une des terribles caractéristiques de ce défi a été le manque de capacité mondiale à effectuer les tests nécessaires et en temps utile (la Corée du Sud en a été un exemple positif). Certains pays de notre région ont été très actifs dans la recherche de mesures pour contenir le virus, mais tous ne font pas face à ce défi avec une situation macroéconomique similaire. Beaucoup ont été surpris par cette pandémie et ses conséquences économiques déjà graves. Je pense que des présidents comme

L'Argentin Alberto Fernández ou le Colombien Iván Duque ont fait un excellent travail. Pour Alberto Fernández, il n'aura pas été facile d'appeler à l'unité (pour l'instant, au prix du silence de Cristina Kirchner). J'espère et je m'attends à ce que les efforts historiques qu'ils déploient, ainsi que leurs citoyens, portent leurs fruits dès que possible : c'est bien mérité.

L'une des grandes inconnues concernant ce virus est que nous ne savons toujours pas avec certitude comment le climat influence sa propagation. Sans aucun doute, la densité de la population et les mouvements de ses habitants seront des facteurs déterminants pour établir les lieux les plus touchés.

Personnellement, je pensais que la reprise économique pourrait être aussi rapide et forte que sa chute au cours de ces semaines. Aujourd'hui, je crains qu'elle soit très probablement plus progressive, même si je reste convaincu que nous irons plus vite vers la reprise que lors de la crise financière de 2008.

L'estimation de l'évolution de la pandémie et des conséquences économiques est essentielle pour estimer les conséquences en politique. Après des mois au cours desquels des millions de personnes doivent chercher un emploi et sont soumises à une forte pression économique, j'ai du mal à croire que novembre sera un bon scénario pour Donald Trump. Bien sûr, Trump criera victoire, il dira qu'il a toujours réagi et agi rapidement face à cette pandémie ; mais il est très difficile de recueillir le soutien populaire (même après un premier moment d'unité et de soutien) lorsque la situation économique des familles est très difficile. En général, dans ces scénarios, les gens recherchent le changement.

Tous les gouvernements de la région vont-ils survivre à ces défis, et sera-t-elle la preuve de l'énorme incompétence de certains ? En politique, surtout quand il n'y a pas de transparence, beaucoup de choses sont cachées, interprétées et même déformées ; mais s'il y a quelque chose qui est tragiquement beaucoup plus difficile, c'est bien de dissimuler les morts.

Lien:<https://cnnespanol.cnn.com/2020/04/09/opinion-coronavirus-cuales-seran-las-consecuencias-politicas-en-la-region/>